

même pourtant est pleine de secrets; vous les condamnez parce qu'elles n'ont pas de chapelain qui les mène à sa fantaisie et à qui elles donneraient comme vous la moitié de ses revenus. Je ne suis pas franc-maçon, mais les prêtres en ont trop, les Sœurs ont fini de quêter et nous ferons, comme en France, rendre gorge à ces exploités du peuple!" s'écria-t-il.

Cette fois je coupai court à ce discours impie, cette allusion aux malheurs des catholiques français et cette attaque contre notre clergé et nos religieuses me rempli d'indignation. Quelqu'un aurait outragé ma mère que je n'aurais pas été plus énergique, plus emporté dans ma réponse. Je crois même que je fus éloquent. Car, pendant un quart d'heure, tout ce que la conduite de ces lâches persécuteurs, qui après avoir exilé les religieux dépouillés les autels avaient encore essayé de chasser Dieu de la France, avait autrefois soulevé en moi d'amertume et de dégoût, je le lui jetai à la face; je lui rappelai avec fierté les actions héroïques de notre clergé canadien qui avait été si longtemps le Seul soutien de notre race; puis répondant à son éloge des sociétés de protection, je lui criai l'orgueil que j'avais d'appartenir à nos sociétés catholiques où nous nous aimions suivant le conseil du Maître, où je savais en plus ne pas côtoyer les juifs et les ennemis de ma race en même temps que ceux de ma religion, où je n'avais pas à obéir aveuglement au mot d'ordre de la destruction de tout ce que nos pères nous ont conservé par leurs luttes courageuses! "Et les candidats que j'ai présentés jusqu'ici, dis-je enfin presque durement, ont eu assez d'honneur pour placer la religion et la nationalité bien au-dessus de votre prétendue protection!"

Mais mon homme était têtue ou sa leçon n'était pas toute récitée, car il me répondit en souriant narquoisement de l'effort que je venais de fournir: "Vous êtes comme mon père dans le vieux temps! Il n'a jamais voulu avoir d'autre société que l'Union St-Joseph!"

"Monsieur, dis-je en colère, vous auriez dû vous en tenir à la simplicité de votre père, au lieu de vous moquer de son ignorance; vous auriez dû imiter son patriotisme en encourageant nos institutions au lieu d'aller porter aux loges, vos économies en même temps que votre foi et votre honneur!"

Cette fois il comprit... Car penaud il s'excusa et partit. J'ai su depuis qu'il avait découvert que mon dévouement était motivé par le salaire que je retire chaque année, comme secrétaire de mon cercle... C'était la flèche du Parthe!... Quoi!... Quelqu'un de vous, messieurs, sait-il ce que cela représente, je ne dis pas en honneur ou en responsabilité, mais en écus sonnants, ce salaire, ce magnifique salaire de secrétaire d'un cercle!

Certes, la découverte de mon Cx, de mon Oxx est au moins aussi originale que celle de C. Flammarion qui a révélé au monde les moeurs des habitants de Mars!

Quant à mon pauvre confrère, je crois qu'il ne me pardonnera jamais d'avoir refusé son candidat et surtout de lui avoir fait perdre sa prime!

A suivre.

JEAN RADAU.

La moyenne des théâtres incendiés au cours de la dernière moitié du dernier siècle a été de 48 par année.

* * *

La tête de la statue du dieu de la guerre, érigée à Tokio, Japon, peut contenir 20 personnes. Elle est en bois.

REGIME DE VIE POUR LE TUBERCULEUX

Les personnes qui toussent, ou qui s'enrhument facilement et fréquemment doivent suivre un régime hygiénique dont les points principaux sont: —La vie au grand air,— La suralimentation,—Le repos absolu,—Et la surveillance médicale.

Discutons chacun de ces points séparément.

La vie au grand air:—Cela veut dire passer non moins de huit heures tous les jours dehors. Cela veut aussi dire qu'on ne doit jamais rester dans une chambre ou une maison sans ventilation. On doit s'assurer de l'air frais en quantité par la fenêtre ouverte, en été et en hiver. On doit vivre dans l'air pur et frais nuit et jour. (L'air de la nuit est salubre; qu'on tienne toujours la fenêtre ouverte.) Pour suivre exactement ce régime, on doit éviter les salles où il y a foule, les rassemblements de toutes sortes; pas de salle de danse, pas de fumoir, pas de buvettes, pas de théâtre ou d'assemblée publique dans un endroit fermé.

La suralimentation:—On a besoin de beaucoup de nourriture et on doit manger plus fréquemment que lorsqu'on est en pleine santé. Le régime doit être à peu près le suivant:—En s'éveillant, qu'on avale un oeuf cru et frais, avec un soupçon de jus de citron, et qu'on fasse attention que le jaune de l'oeuf ne soit pas brisé.

Au lieu de se lever tout-de-suite, après avoir pris l'oeuf, il vaut mieux rester au lit pendant vingt minutes ou une demi-heure. On peut déjeuner selon son habitude environ une heure après. Le matin, si l'on a soif, il est bon de boire lentement un verre de lait. Avant le dîner, un oeuf cru avec du citron donnera un bon appétit. L'après-midi on prendra du lait froid, ou du thé avec un gâteau ou une tartine au beurre, etc. Le souper ne doit pas être trop généreux, mais suffisant tout de même pour satisfaire l'appétit. Un verre de lait chaud au coucher assurera d'habitude une bonne nuit. Votre médecin traitant vous dira quelle nourriture particulière vous aurez encore besoin.

Le repos absolu:—Ceci est une expression souvent mal employée. Elle peut signifier beaucoup ou peu.

La voix et la gorge doivent participer au repos. Les séances dans la chaise longue doivent être parfois interrompues par des promenades d'environ cent pas ou peut-être plus, si le médecin le conseille. Le retour à la vie active et à l'exercice doit être graduel et très lent, on ne doit jamais l'essayer sans la permission du médecin traitant.

La surveillance médicale:—Ceci est sans doute le plus important des points que nous ayons à considérer. Les symptômes varient dans la tuberculose pulmonaire d'une semaine à l'autre, et doivent être traités avec intelligence. Le médecin seul peut faire cela. Il s'intéresse à votre bien-être, que vous puissiez le payer ou non. On ne peut pas vous enjoindre trop fortement de n'avoir rien à faire avec les médecines patentées, les panacées, etc., car, lorsque vous réaliserez que vous avez eu tort, il sera probablement trop tard pour avertir les autres. Fiez-vous à votre médecin, et vous le trouverez votre meilleur ami. Son intérêt pour vous ne cessera pas lorsque vos moyens seront épuisés.

Le plus grand danger pour le tuberculeux est celui de se réinfecter. Le malade est un danger pour lui-même, car son expectoration, si elle n'est pas sûrement détruite, devient pour lui une me-

nace continue. Pour éviter l'infection on ne doit jamais cracher dans son mouchoir, ou avaler les crachats. Il faut toujours se servir d'un crachoir spécial.

Pendant qu'on toussait, il est important qu'un chiffon de linge ou de gaze mouillé de quelque solution antiseptique soit tenu devant la bouche, afin que les particules chargées de bacilles ne soient pas projetées dans l'air, devenant ainsi une source de danger. Evitez de tousser, si la toux n'est pas absolument nécessaire. Ceci est très important.

On doit blâmer l'habitude de fumer, et d'absorber fréquemment des boissons alcooliques. Il ne faut jamais se fatiguer. Si vous faites quelque travail, cessez au moment où vous commencez à transpirer. Tenez bien secs vos pieds et votre corps. Vous pouvez "faire la cure d'air" par tous les temps si vous vous protégez contre le vent, la pluie. Vous pouvez vous guérir dans tous les climats, quoi qu'on admette généralement que les guérisons obtenues dans des climats froids soient plus durables. Il faut coucher seul. Respirez toujours par le nez, et prenez quelquefois, très lentement, trois ou quatre aspirations profondes, dans l'air frais. La vie à la campagne est préférable à cause de la pureté de l'air.

ENCYCLOPEDIE

Edison employé près de 200 femmes.

* * *

Londres a 1,028 bureaux de postes.

* * *

La population de Londres double en 45 ans.

* * *

Les perles blanches prévalent en Europe; en Chine, ce sont les jaunes.

* * *

Tous les soldats allemands doivent apprendre à nager.

* * *

Quatorze livres de bon foin nourrissent un mouton pendant une semaine.

* * *

Les cercueils chinois sont imperméables.

* * *

Le Greater London se compose de 928,008 maisons.

* * *

Un lac d'eau chaude a été découvert à 300 pieds au-dessous des Boise City, Idaho, E.-U.

* * *

Les souverains anglais règnent sur un plus grand nombre de mahométans que les souverains de la Turquie.

* * *

Il n'y a que 4 p. c. du sol de la Grande Bretagne qui soit boisé; en Russie il y en a plus de 42 p. c.

* * *

Bien que l'Islande ait été découverte 400 ans avant Jésus-Christ, elle n'a été colonisée que 874 ans après.

* * *

La valeur des bois et forêts de la Grande-Bretagne est estimée à 170 millions.

* * *

Londres compte environ 34 milles de rues, soit environ deux fois plus que Paris.

* * *

Il n'y a pas trente ans, Winnipeg, appelé Fort Garry, comptait à peine cent habitants, et, aujourd'hui, sa population est de 101,000 âmes. Avant dix ans, elle aura doublé et triplé ce chiffre. On y parle actuellement quarante langues.